

## ALTITUDE ET MÉDICAMENTS

**Mots clés :** Altitude, Médicaments, Anticoagulant, Anti-arythmique, Diurétique, Spray

L'utilisation en altitude de certains médicaments peut poser problème. Leur métabolisme est de fait inconnu.

L'impossibilité pratique d'assurer une surveillance de l'INR d'un patient sous anticoagulant l'expose à des déséquilibres, eux-mêmes favorisés par l'altitude.

L'altitude aggrave l'activité pro-arythmogène de certains anti-arythmiques. Le risque d'arythmie augmente en conséquence.

Les diurétiques (furosémide en particulier) augmentent le risque de déshydratation. Il peut être souhaitable de les remplacer lorsqu'ils sont prescrits dans le cadre de la prise en charge d'une hypertension artérielle.

Les bêta-bloquants induisent une intolérance à l'effort en limitant davantage les capacités d'adaptation de la fréquence cardiaque qui est du reste déjà diminuée par l'hypoxie. Néanmoins ce point peut-être intéressant si on veut brider l'activité physique du voyageur en raison d'une coronaropathie. Dans le cas d'une HTA simple, il est préférable de le remplacer par un autre traitement (les inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC) et les inhibiteurs calciques sont bien tolérés).

Enfin, la haute altitude modifiant la quantité contenue dans une bouffée de spray (risque de surdosage), il est préférable d'utiliser les comprimés de trinitrine à croquer. C'est aussi le cas pour les sprays à visée respiratoire. Préférez les dispositifs distribuant une certaine quantité de poudre.

Cette liste, loin d'être exhaustive, impose de garder à l'esprit qu'il faut dans le cas d'un séjour en altitude avoir les moyens de ses ambitions. En effet en altitude, les capacités de performances sont diminuées en raison de l'hypoxie. De même l'hypoxie modifie l'adaptation à l'effort de chacun des paramètres contributifs au calcul de la consommation d'oxygène. Les limitations seront donc d'autant plus importantes que l'altitude augmentera.



Sur le plan pulmonaire, il paraît fortement conseillé de s'inspirer des recommandations de la conférence d'expert sur le voyage aérien. Lire la page **Maladies pulmonaires et voyage** et de vérifier dans la longue liste des pathologies interdisant un vol son éventuel impact sur les performances du voyageur et sur ses réserves physiologiques. Lire la page **Interdictions et voyage**.

Il est tout aussi important de discuter l'intérêt d'un séjour en altitude lorsque l'on se sait porteur d'un handicap, d'une ou de plusieurs pathologies sévères. La question doit aussi se poser après une maladie ou une intervention chirurgicale. Lire la page **Convalescence et voyage**. Il est aussi primordial d'évaluer les réserves fonctionnelles dont chaque convalescent pourra disposer pour supporter un séjour en altitude.

Une évaluation indispensable que seul votre médecin est capable de mener à bien. Aidez-le en répondant aux questionnaires de la page **Tests et auto-examens**.

voyage-aptitude-senior.fr©création décembre 2007

Mise à jour 2022 © Dr Ghislain Haicault de La Regontais